

Les anges

Comprendre d'abord que nous sommes un tout, ce que résume si bien le Pater : « Sur la terre comme au ciel ». Nés de la même Parole de création, les différents plans de l'être furent appelés à l'existence par la Parole créatrice de Dieu (le Verbe tout en tous) et c'est l'acte divin qui assure l'unité des différents règnes : minéral, végétal, animal, humain, angélique. Ils ne s'additionnent pas dans un agrégat d'éléments divers, mais représentent les degrés d'un seul tout vivant, hiérarchisé. Pendant un temps, il y eut le monde des esprits et le ciel. Pour les Pères de l'Église la création du ciel désigne la création du monde angélique et signifie que l'être spirituel devance le monde matériel.

Au début du livre de Job, on voit les anges si intimes de Dieu qu'ils discutent avec Lui et se font appeler « fils de Dieu ». Ils vivent la grande période où Dieu est « Lumière » et se joignent au feu des énergies divines toujours en action. Purs esprits, ils rayonnent les vertus de Dieu et le feu divin qui les irradie en permanence.

Ainsi, Michel veut dire : « qui est comme Dieu ». Gabriel est le « guerrier, le héros de Dieu », Raphaël, « Dieu médecin », celui qui guérit, etc... Ainsi les milliers d'anges rayonnent le feu qui est en Dieu et les pénètre. Mais ce feu insondable va comporter le jaillissement fulgurant de « que la lumière soit ». Non pas l'élément optique, tel le soleil, mais il s'agit de la lumière initiale dans le sens absolu, signifiant « que le Révélateur soit » ou « que la révélation la plus bouleversante de la face de Dieu soit ». Et c'est ici que tout se joue ! Les anges vont devoir découvrir que si Dieu est Feu, Lumière et Parole, il est surtout AMOUR. Les anges se tiennent dans le feu de la communion éclairante, dans cette lumière divine qui, en son mystère, **révélera l'icône même de l'Être**. Dévoilant la beauté absolue voulue par Dieu, et ce sera « le Verbe fait chair ».

Mais pour révéler l'icône de l'Être, Dieu va devoir permettre « l'en dehors de Lui », ce qui est éloigné de Lui par nature, ainsi que de la nature des anges. **Et ce sera la matière ou le sensible**, mais qui, créé par la Parole de Dieu, a son principe dans le Verbe. Matière, corps ou chair, seront avant tout « âme vivante » où déjà le Verbe en son incarnation prononce sur eux « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ». Voici que le Père sculpte l'homme ou Adam en contemplant son modèle : le Fils, permettant l'homme à l'image de Dieu et les conséquences ultimes de l'Incarnation : la sanctification de la matière et la transfiguration de la chair. Or, alors que les anges sont secondes lumières, c'est cette transfiguration de la chair qui deviendra « lumière du monde ».

Lucifer, le plus beau des anges, l'intime de Dieu, contemple la matière et lui, le plus intelligent et le plus beau des esprits, est révolté. – « Quoi ! Dieu va s'unir à l'homme ? Quoi, Dieu

sculptant l'être humain en regardant dans sa Sagesse l'humanité céleste du Christ ? Cela implique l'ultime degré de communion entre Dieu et l'homme ! Et la création de l'homme à l'image de Dieu fera de l'homme le vis-à-vis de Dieu. Or Lucifer occupait ce poste ! Et pourquoi ce choix ? – **À cause du sensible** ! Le sensible uni à l'Amour présent dans le Verbe, en fera un jour : « l'homme des douleurs ». Les esprits ne souffrent pas physiquement. Dieu se faisant homme, capable de souffrir en son humanité, est impensable pour eux. Cette révélation que Dieu en son Amour sera livré à la liberté humaine ainsi qu'à leur liberté d'anges, les rudoie et surtout les engage. Une grande partie du ciel se révolte et le ciel ou le spirituel se déchire. Seule la barrière de l'Immaculée Conception qui est Marie, la pureté faite chair ou le ciel sur terre, va permettre lentement que cela s'inscrive dans les purs esprits. Marie devant contenir Dieu est le nouveau ciel. Marie vit cela dans une intériorité offerte mais sans voir l'invisible. Elle prononce son « oui » sur la terre comme au ciel, **mais sans voir, sinon par la foi**. Et la voici : « matrice de toutes vies » puisqu'elle enfante son Dieu. Voici que trônes, dominations, archanges, chérubins, ceux qui se cachent la face devant le feu divin et rayonnent sa Gloire et son Essence, vont devoir protéger et servir le Dieu prenant chair et vie dans une toute petite fille. Voici qu'elle devient le Temple de l'Esprit Saint et la volonté du Père et, par cette grâce immense, la reine des anges. Et voici que les anges contemplant, stupéfaits, le mystère caché en Dieu avant tous les siècles : la création de l'homme à l'image de Dieu ou le mystère du Verbe fait chair.

Nous trouvons dur d'avoir à vivre de la foi ? Songez un peu aux anges : ils voyaient Dieu face à face et vivaient dans sa lumière. Voici que les anges, au lieu d'irradier les vertus de Dieu, vont devoir rayonner l'amour fou de Dieu pour l'homme et la réponse des hommes à Dieu ! Ils vont devoir offrir et refléter le désir pré-éternel de Dieu de devenir homme pour que l'homme devienne dans le Verbe « Fils de Dieu ». Jusqu'où devra aller la foi des anges, disent les pères de l'Église, puisque le comble sera Noël. Dieu sous la forme d'un bébé, impuissant et fragile, et croire que c'est là le Dieu des armées célestes ! Mieux encore, accepter que la créature enfante son Créateur ! Saint Athanase dira : « pour communiquer le divin à l'homme, tu t'es rendu semblable à un être vil, formé de boue, oh Christ mon Dieu ! »

Voici que l'incarnation divine sera non seulement l'œuvre de Dieu **mais l'œuvre de la volonté et de la foi de la Vierge et l'œuvre de la foi et du « oui » des anges au plan de Dieu**. Le ciel se déplaçant sur terre avec Jésus et Marie. Tout comme nous, les anges devront exercer leur foi devant Jésus en croix devenu mortel – un Dieu qui meurt – nous révélant jusqu'où va son Amour. Puis, eux, comme nous, adoreront l'Eucharistie, cette Présence de Dieu dans la matière même de ce monde, présence dans le blé, devenu pain des anges. A cause de notre nature créée, les anges sont troublés car leur vis-à-vis est la sainteté divine. L'Esprit Saint en eux étant la saisie directe de la lumière incréée en tant que Vérité divine. Les anges ne faisant qu'adorer et chanter « Sanctus », cette sainteté de Dieu. Voici que la Gloire va apparaître, là où la forme et l'idée de Dieu qui l'habite s'identifient et où le corps d'Adam s'édifiera en Temple de l'Esprit Saint pour rayonner la

Trinité. Et voici que nos anges deviennent « anges gardiens », témoins de l'âme habitée par Dieu dans un corps humain. Gardiens du dépassement de la chair au service de l'Esprit. Et eux, qu'on appelait les « secondes lumières » - car reflétant celle de Dieu - vont devoir accepter que l'homme devienne, lui, lumière du monde.

Ce fut aussi difficile pour les anges d'accepter l'humanité déifiée du Christ que, pour nous, l'Eucharistie qui opère le changement de la matière en réalité céleste. L'homme, image de Dieu et de la race de Dieu, devenant en Jésus chantre de son rayonnement et cela, sans voir l'invisible. Les anges devant protéger et servir un tel plan et nous offrir à Dieu dans nos combats, alors qu'ils contemplaient la sainteté et la splendeur de Dieu. En tant que purs esprits les anges portent en eux « le sacré transcendant divin » et voient par transparence l'invisible dans le visible. Cela nous reste barré par l'ange à l'épée flamboyante qui chassa Adam du paradis terrestre.

Chassés du Royaume, nous sommes en ce monde porteurs d'un simple religieux humain et avons, depuis l'incarnation de Jésus, à renaître des sacrements et à retrouver nos origines célestes. À retrouver notre titre, grâce au Saint Esprit, d'enfant intime de Dieu.

Françoise Burtz